mortelle d'un homme, d'un prêtre dont le cœur et le regard étaient remplis d'une telle abondance de vie et d'activité, que ses facultés nous paraissaient ne devoir jamais s'éteindre.

Cette fois, la mort nous a paru d'autant plus cruelle, que c'est un homme de génie, une intelligence d'élite, qu'elle a foudroyé.

Un regard rapide jeté sur la précieuse existence qui vient de s'éteindre, nous convaincra que la mort du Révd. M. Quertier, ancien curé de St. Denys, doit répandre le deuil dans toutes les familles canadiennes, que la douleur doit être universelle. Mais, avant de nous mettre à l'œuvre, pour prévenir le reproche de témérité qu'on pourrait nous adresser, nous devons dire que ce n'est que pour nous rendre aux vœux de nombreux confrères, que nous acceptons une tâche qui est bien au-dessus de nos forces, puisque les traits de celui qui a reçu du ciel cette étincelle du feu sacré qu'on appelle génie, ne peuvent être fidèlement tracés que par le pinceau d'un grand maître ; et nous l'avouons en toute franchise, jamais il nous a été donné de faire un acte d'humilité plus sincère.

Le Rév. M. Edouard Quertier est né à St. Denys du Richelieu, le 5 septembre 1796, de parents pauvres, mais d'une haute respectabilité. Les premières années du jeune Edouard, s'écoulèrent, en quelque sorte à l'ombre des autels, suivant pas à pas, dans le lieu saint, son père qui était bedeau de cette paroisse. De bonne heure, M. le curé, le Grand Vicaire Cherrier, remarquant les heureuses dispositions, et l'intelligence précoce de cet enfant, lui enseigna la lecture, l'écriture et les premières règles de l'arithmétique. Les progrès du jeune étudiant furent si rapides, que son professeur crut devoir lui donner des leçons de latin. Ses succès dans l'étude